

droit au logement champ | hors-champ

Justine Dofal
DoucheFLUX & Julie de Bellaing / Ki-Vi
RBDH & Chloé Thôme
Lire et Écrire Bruxelles & La Rue

12 septembre — 7 décembre 2025

Le Jacques Franck,
Centre culturel de Saint-Gilles

Cette exposition est la deuxième de la série *champ | hors-champ*, après celle sur la prison. Il s'agit toujours d'associer des artistes, des actrices de terrain et des citoyen·nes engagé·es, ici en faveur du droit au logement. Toustes posent des regards intimes et critiques, des regards qui nous confrontent à ce que nous croyons connaître du droit au logement, tout en ouvrant à d'autres champs.

La photographe Justine Dofal nous fait entrer dans la Maison de Repos et de Soins Sainte-Gertrude du CPAS de la Ville de Bruxelles, qui accueille une centaine de personnes âgées précarisées et isolées dont elle sera le dernier logement. *En hiver, le soleil part de bonne heure* (2020–2024) est une réflexion sur l'oubli, la solitude, l'isolement et l'enfermement des personnes âgées.

Avec *Embrasser, c'est un métier ?* nous découvrons ensuite un pan du travail mené par DoucheFLUX. Pendant un an, la photographe Julie de Bellaing a documenté le quotidien de leur équipe *Housing First*, qui accompagne des personnes sans chez-soi confrontées à des troubles psychiques et/ou à des addictions. Elias Preszow a également recueilli la parole des travailleuses.

Puis, nous allons à la rencontre de Mirela, Jules, Sofie, Mohammed et d'autres qui incarnent autant de façons d'habiter la ville, de subir ou de résister, de survivre ou de s'adapter. Chloé Thôme et le Rassemblement Bruxellois pour le Droit à l'Habitat [RBDH] leur donnent une voix avec *HABITER. (titre provisoire)*, une installation photographique et sonore sur le droit au logement à Bruxelles.

Des habitant·es de Molenbeek ont quant à elleux analysé leurs droits au logement et au quartier dans le cadre d'ateliers d'alphabétisation populaire entre 2019 et 2024 avec les associations Lire et Écrire Bruxelles et La Rue. Partant de leurs situations concrètes de mal-logement, iels ont mené une série d'actions intitulée *Textiles en lutte pour le droit au logement*.

Le droit à un logement décent est un droit fondamental inscrit dans la Constitution belge. Tous ces projets visent à nous le rappeler.

Justine Dofal

justinedofal.com

[@justinedofal](https://www.instagram.com/justinedofal)



*En hiver, le soleil part de bonne heure
(2020-2024)*

Mené pendant quatre ans dans l'intimité de la Maison de Repos et de Soins (MRS) Sainte-Gertrude du CPAS de la Ville de Bruxelles, ce projet est une réflexion photographique sur la perte, l'oubli, la solitude, l'isolement et l'enfermement des personnes âgées.

Située au cœur du quartier populaire des Marolles, ce home accueille en grande majorité des résident·es qui dépendent du CPAS : ayant une pension trop faible pour s'y loger, le CPAS touche leur pension et supplée au coût manquant. Certain·es y entrent par choix, des habitant·es ou habitué·es du quartier qui font une demande pour y résider ; d'autres y arrivent par hasard, notamment envoyé·es par le Samu Social pour les sortir de situations de mal-logement ou de la rue. Tous·tes y résident parce qu'ils n'ont pas ou plus la possibilité de vivre dans un logement de manière autonome : d'une part, leur âge ou leur état de santé les rend dépendant·es physiquement ; d'autre part, leur condition sociale, leur manque de revenus ou de liens familiaux les rendent dépendant·es économiquement. La Résidence Sainte-Gertrude est à la fois un hébergement, une solution à leur dépendance, sans laquelle certain·es seraient sans doute encore à la rue, mais aussi un lieu de vie dans lequel d'autres restent plus d'une dizaine d'années et dont ils savent que ce sera le dernier. Un lieu où le collectif n'est pas forcément choisi, où l'on vit au rythme des un·es et des autres, et où le quotidien est marqué par ce qui a fait leurs vies : du bruit, des rires, de la musique, des cris, des plaintes, de l'amour, des engueulades, des amitiés, des addictions, mais aussi une grande solitude et une grande précarité.

Arrivé·es à un âge où ils ont déjà perdu beaucoup – la vue, l'ouïe, la force, la mémoire, les ami·es aussi –, les habitant·es de la Résidence Sainte-Gertrude traversent ainsi leur dernière étape de vie à l'ombre du reste de la société. Pourtant, subsiste en elles et en eux un désir fort de raconter, de transmettre, de partager et de vivre, quoiqu'il arrive.

Cette série offre une immersion dans leur quotidien, que la photographe a partagé régulièrement pendant plusieurs années, afin d'engager une réflexion sur la place que nous faisons, en tant que société, à nos ainé·es, notamment lorsqu'ils sont précarisé·es et isolé·es.

Cette approche documentaire est articulée avec une démarche de portraits, parfois mis en scène, les représentant dans leur individualité et leur humanité. Partant d'un lieu de vie unique en son genre qui sera leur dernier logement, ce travail propose ainsi un regard différent sur la vieillesse, et invite à circuler du récit intime et individuel au récit collectif et sociologique.

Justine Dofal est une photographe française basée à Bruxelles. Influencée par son parcours en sociologie et action sociale, sa photographie propose une approche critique des sujets qu'elle aborde. Au travers de portraits, de projets documentaires et de projets participatifs, elle cherche à décaler le regard sur des questions de société sensibles et à remettre au centre de l'image les personnes marginalisées.

Elle est diplômée de l'École de photographie et techniques visuelles Agnès Varda, à Bruxelles. Son travail a été présenté dans plusieurs expositions collectives et individuelles en Belgique et en France, notamment au Musée de la Photographie. Justine Dofal a également été lauréate de l'OpenFolio#4 de l'Institut pour la Photographie de Lille et du Prix Out of the Box dans le cadre du Prix Médiatine 24.

DoucheFLUX & Julie de Bellaing / Ki-VI

doucheflux.be

juliedebellaing.be

[@ki.vi_association](https://www.instagram.com/ki.vi_association)



Embrasser, c'est un métier ?

Liens, doutes, impuissances et petites victoires

Photographies de Julie de Bellaing et mots recueillis par Elias Preszow
(2025)

Depuis plus d'une décennie, la Belgique a fait le pari d'une approche radicale pour lutter contre le sans-chez-soirisme : offrir d'abord un toit, sans condition. Ce principe, connu sous le nom de *Housing First*, repose sur une idée simple mais puissante : et si la stabilité d'un logement était la clé d'une reconstruction possible ?

Plus qu'un dispositif social, *Housing First* est un véritable renversement de l'accompagnement des personnes sans chez-soi confrontées à des troubles psychiques lourds et/ou à des addictions. Il ne s'agit plus de prouver sa capacité à se conformer à des exigences normatives avant d'accéder à un logement, mais de considérer ce dernier comme un droit inaliénable, une base stable depuis laquelle tout devient envisageable.

Une première phase de test a lieu entre 2013 et 2016 dans cinq villes : Anvers, Bruxelles, Charleroi, Gand et Liège. Les résultats sont clairs : 86 % des personnes restent logées après trois ans. Aujourd'hui, *Housing First* compte 47 projets actifs en Belgique dont 7 à Bruxelles, et a bénéficié à plus de 2.000 locataires.

En 2023 l'association DoucheFLUX démarre à son tour un programme *Housing First*. Sur le terrain, Clémentine, Dounia, Laëtitia, Anthony et Jérôme explorent la méthode préconisée. Ils font face au manque de logements, aux liens qui se tissent, à la violence, aux petites victoires mais surtout aux doutes. Est-ce un métier "d'être avec" ces personnes ? Comment en est-on arrivé là ? Que penser d'une société qui a besoin du *Housing First* ?

Embrasser les corps et la détresse. Embrasser le quotidien souvent à contre-courant.

Ils décident d'embrasser à l'heure de l'éclatement, de la digitalisation, du délitement.

Pendant un an, Julie de Bellaing a suivi l'équipe dans sa construction pendant qu'Elias Preszow leur posait cette simple question : qu'est-ce que tu fais là ? Ce travail photographique plonge dans une réalité en tension, entre le système et l'intimité, mais où, malgré tout, subsiste l'indéfectible volonté d'être aux côtés.

DoucheFLUX lutte pour la fin du sans-chez-soirisme et propose des accompagnements sur mesure à des personnes avec ou sans papiers, avec ou sans chez-soi, d'ici ou d'ailleurs afin de faciliter l'accès à leurs droits fondamentaux.

Avec l'ouverture de son centre de jour à bas seuil d'accès en 2017, DoucheFLUX propose un nombre de services de première ligne (douches, lessives, consignes, permanences psycho-médico-sociales...) et une multitude d'activités dans une infrastructure dynamisante et conviviale.

Aujourd'hui, face à l'augmentation du nombre de personnes sans chez-soi et mal logées en Région bruxelloise et la complexification des problématiques qu'elles rencontrent, son champ d'action s'étend du travail de rue à l'accompagnement en logement (*Housing First*), en passant par l'accueil de jour.

Enfin, DoucheFLUX développe un pôle "plaidoyer" dans lequel les personnes sans chez-soi sont activement impliquées. Il vise à déconstruire les stéréotypes sur la grande pauvreté et lutte pour la fin du sans-chez-soirisme et contre l'idée qu'il est une fatalité.

RBDH & Chloé Thôme

rbdh-bbrow.be
chloethome.com
[@chloe_thome](https://www.instagram.com/chloe_thome)



HABITER. (titre provisoire)
Portraits photos et sonores sur le droit au logement à Bruxelles
Portraits photographiques et sonores de Chloé Thôme
Textes d'Anne Bauwelinckx, Carole Dumont et Chloé Thôme
(2023)

HABITER, c'est plus que se loger.
C'est s'approprier un espace à soi, qui offre
tranquillité et sécurité.
C'est exister et prendre une place dans la société.
(titre provisoire)

Parce que leur habitat n'est que temporaire.

Mirela, Jules, Sofie ou Mohammed... Autant de
façons d'habiter la ville, de subir ou de résister,
de survivre ou de s'adapter.

Cette installation itinérante est une invitation
à les rencontrer. Chaque portrait photo est
accompagné d'un portrait sonore.

Ces témoignages sont une clé pour mieux
comprendre le logement à Bruxelles, appréhender
les enjeux sociétaux et les changements qui
modifient lentement mais profondément notre
capitale. Iels se confient et partagent leur
expérience. Le droit d'accès à un logement
abordable et de qualité est un droit fondamental
inscrit à l'article 23 de notre Constitution belge
car il est une condition indispensable pour mener
une vie digne. Pourtant, il reste aujourd'hui
encore trop souvent bafoué.

À la croisée du réel et de l'imaginaire, l'audio
qui accompagne l'image invite l'auditeuse à
se plonger dans un univers et à expérimenter
une relation plus sensible avec le droit au
logement, en traduisant de façon humaine
les chiffres, statistiques ou autres données
cartographiées de l'état du logement à
Bruxelles aujourd'hui.

L'asbl Rassemblement Bruxellois pour le Droit
à l'Habitat [RBDH] est un regroupement bilingue
d'une soixantaine d'associations qui, chacune
sur leurs terrains, défendent le droit à l'habitat
et œuvrent pour un accès à un logement de
qualité à prix abordable.

Lire et Écrire Bruxelles & La Rue

lire-et-ecrire.be

larueasbl.be



*Textiles en lutte pour le droit au logement
(2019-2024)*

Entre 2019 et 2024, des habitant·es de Molenbeek ont analysé leurs droits au logement et au quartier dans le cadre d’ateliers d’alphabétisation populaire. Partant de leurs situations concrètes de mal-logement, iels en ont cherché les causes et ont participé à des actions pour se faire entendre.

De façon générale, iels dénoncent l’insalubrité des lieux, le prix trop élevé et la hausse des loyers, l’inadaptation des logements et une attente interminable – de 10 à 20 ans – pour accéder à un logement social. Le manque de logements abordables est en lien avec une politique de gentrification qui soutient des projets immobiliers de luxe dont sont exclus les plus pauvres.

Pendant ce processus de recherche-action participative, de nombreux travaux créatifs ont été réalisés pour intervenir dans l’espace public. Certains d’entre eux sont présentés dans cette exposition.

Créée en 1983, Lire et Écrire [LEE], mouvement d’éducation permanente, a pour but de lutter contre l’analphabétisme et milite pour que tout adulte qui le souhaite puisse trouver, près de chez lui, une formation d’alphabétisation de qualité. Depuis plusieurs années déjà, la question du logement travaille les équipes et apprenant·es de Lire et Écrire Bruxelles. Si cette thématique revient souvent c’est que pour une très grande partie des personnes en difficultés de lecture et d’écriture, se loger est au mieux un défi, au pire un calvaire.

La Rue est une association d’éducation permanente et de développement local intégré, indépendante, créée en 1978 par des enseignant·es, des jeunes et des militant·es du milieu associatif molenbeekois. Elle est issue d’un comité d’habitant·es impliqué·es dès 1973 dans des luttes urbaines. Par une dynamisation des quartiers et selon une démarche globale et transversale, par un travail de proximité, elle vise une participation active à la vie sociale, économique, politique et culturelle dans les quartiers du Vieux Molenbeek. L’association développe des actions auprès d’un public jeune et adulte à visée éducative ; de manière complémentaire, la thématique du Logement et de l’amélioration du cadre de vie constitue un autre axe important de son travail par la concrétisation de diverses formes d’actions auprès des locataires et des “petits” propriétaires, dans un travail de lutte pour l’accès à un logement digne et contre les situations d’insalubrité. Elle est agréée association d’Insertion par le Logement, également comme membre du Réseau Habitat.

droit au logement champ | hors-champ

DATES À RETENIR

- **Vendredi 12 septembre | dès 18h :**
vernissage de l'exposition ouvert à toutes, avec une projection du documentaire *Mon logement, mon combat* (Clara asbl et Maison de Quartier Helmet) et exposition de la fresque *Il pleut dans ma cuisine !*
- **Samedi 4 octobre | 16h :**
visite guidée avec les artistes et les partenaires.
- **Dimanche 19 octobre | 20h :**
Le chantier des gosses de Jean Harlez, projection suivie d'une rencontre.
- **Mercredi 22 octobre | 20h :** *Locataires de tous les pays, unissez-vous !*, conférence gesticulée participative de Sarah De Laet.
- **Samedi 8 – Dimanche 16 novembre :**
exposition de la fresque *Il pleut dans ma cuisine !*
- **Mercredi 12 novembre | 19h :**
conférence–discussion avec les artistes et les partenaires de l'exposition, modérée par Bruxelles Laïque.
- **Vendredi 14 novembre | 19h :**
conférence–discussion sur l'accès au logement des personnes sortant de prison, modérée par Bruxelles Laïque. Dans le cadre des Journées Nationales de la Prison.
- **Samedi 15 novembre | 16h :**
visite guidée avec les artistes et les partenaires.
- **Lundi 17 novembre | 19h :**
Fin du sans chez-soirisme : généalogie, conférence gesticulée de Laurent d'Ursel.
- **Mardi 18 novembre | 14h :**
Fin du sans chez-soirisme : généalogie, conférence gesticulée de Laurent d'Ursel. Public scolaires et associatifs.
- Retrouvez [ici](#) les informations sur les événements.

HORAIRES

- Du mardi au vendredi de 11h à 18h30.
- Du samedi et dimanche de 14h à 18h30.
- Entrée gratuite.

CONTACTS ET PRESSE

- Visite guidée pour les groupes et les scolaires sur demande.
- **Contact visites et presse :**
Anaëlle Prêtre,
chargée de projets Expositions
au Centre culturel Jacques Franck
anaelle.pretre@lejacquesfranck.be